

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Décembre 2008 Numéro 12

EDITORIAL

L'immense voilier

Le siècle avance avec sa cargaison
D'êtres

Le siècle est un immense voilier

Avec ses tempêtes de plomb
Avec ses papes pourpres en poupe
Avec ses dictateurs haleurs
Avec ses enfants au vague à l'âme
Avec ses vieillards sur des lits à la dérive
Avec ses jeunes boutonneux aux piqûres d'ancre
Avec ses femmes aux voiles de terreur
Avec dans sa coque les œufs des générations
Avec sur son pont l'avarie des amours

Et l'immense voilier
Traverse les cimetières mouillés

Aux mouettes crucifiées

Olivier Blum

SOMMAIRE

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	3
Dossier : l'apprentissage	6
Société	27
Poésies	28
Infos sites	28

CFA
LYCEE JEAN MERMOZ
SAINT-LOUIS

ENTREVUE A LA UNE

Roland, la carte et la puce

Quel est le point commun entre la carte téléphonique, la carte du restaurant scolaire, la carte bancaire, la carte vitale et la carte SIM que l'on trouve dans les téléphones mobiles ?

Réponse : Roland Moreno, l'inventeur en 1974 de la carte à puce. Retour sur cette invention géniale au cœur de notre quotidien avec Roland Moreno qui répond à nos questions. (Photos : DR)



Roland Moreno : l'inventeur de la carte à puce.

Quand avez-vous commencé à inventer ?

A l'âge de 10 ans j'aimais bien bricoler mais ce n'était pas de l'invention. J'ai commencé à inventer quand j'étais coursier pour le magazine *L'Express*. C'était en 1968, j'avais 23 ans. Je fabriquais des trucs électroniques que je montrais à mes collègues. A l'époque tout ce qui était électronique fascinait les gens. J'ai mis notamment au point une machine à tirer des billes en l'air, une machine pour tirer pile ou face...



A la base pour quel besoin avez-vous eu l'idée d'inventer la carte à puce ?

A la base c'était une invention destinée à mettre au point des cartes bancaires et des cartes téléphoniques pour les cabines.

Combien de temps avez-vous mis pour mettre au point cette carte ?

Une minute. J'ai fait un dessin et la carte est née.

Comment vous est venue l'idée de cette invention ?

J'ai une fascination pour la question de la mémoire, le problème de la différence entre la mémoire humaine et la mémoire non humaine. Vous effacez un tableau ou une ardoise, c'est irréversible. Certaines personnes touchées par la maladie d'Alzheimer ne se souviennent pas de ce qu'elles ont fait il y a cinq minutes, par contre elles ont encore des souvenirs de leur enfance.

Avez-vous inventé d'autres choses au service de notre quotidien ?

L'idée de base incluait également la carte sans contact. Si vous avez une carte sans contact au restaurant scolaire...

Quelles sont pour vous les trois inventions les plus extraordinaires de tous les temps ?

Le téléphone, le cinéma et le circuit intégré qui a permis de développer les ordinateurs, les

portables et qui est à la base de la carte à puce.

Touchez-vous encore un revenu pour chaque puce ?

Non, cela fait huit ans que le brevet est tombé dans le domaine public.

Quelles sont les qualités essentielles d'un inventeur ?

Je pense que la première qualité, c'est la naïveté, cet état qui consiste à croire en son projet sans se laisser influencer par les objections, les moqueries. En 1974, j'ai cru que c'était faisable de loger un petit circuit dans une carte. Il a fallu convaincre une banque, trouver des personnes de confiance qui vous suivent. Deuxième qualité pour l'inventeur : la chance. A 2 h 00 du matin j'ai eu l'idée de cette carte, j'ai eu un rendez-vous à 8 h 30 avec la banque. Enfin, il y a aussi le culot. D'une manière générale on peut rappeler Einstein qui disait : « Le génie, ne vous y trompez pas, c'est 10 % d'inspiration et 90 % de transpiration. »

Comment peut-on définir une bonne invention ?

Je pense que l'utilité est le critère essentiel d'une bonne invention.



Qu'est-ce que vous aimeriez inventer ?

J'aimerais inventer un casque audio que l'on branche à une chaîne hi-fi et qui permet d'entendre la musique qui se fait dans la tête.

Que pensez-vous de l'apprentissage ?

L'apprentissage est une très bonne voie, très utile, pratique. Les apprentis sont en confrontation avec le réel ce qui leur permet d'être au plus près d'une société en perpétuel mouvement. Les jeunes ont aussi beaucoup à nous apprendre...

Propos recueillis par les IBCOM/TBCOM

INFOS PLUS

www.rolandmoreno.com
www.inventeur.info
<http://dispourquoipapa.free.fr/sciences/sc0019.htm>
www.tv5.org/TV5Site/jeunesse/quiz-539-9-les-grandes-inventions.htm

Une histoire sur les genoux

On a tous des grands-pères et des grands-mères vivants ou morts, on se rappelle toujours quand ils nous prenaient sur leurs genoux en nous disant : « Allez, viens, je vais te raconter une petite histoire. » Et on y allait, les yeux ouverts comme des grenouilles et la bouche prête à gober les mouches.

Je n'ai connu que la maman de mon papa et elle m'a appris beaucoup : les choses de la vie, les périodes de guerres, mon pays d'origine...

Je me rappelle, elle me faisait des gâteaux, des câlins et elle me donnait de l'affection... C'était le rêve,

En réalité, on a tous besoin d'une personne qui nous prenne sur les genoux, qui nous apprenne la vie, la solidarité et l'amour...

Nastii

Illustration : *Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon* (1490), Domenico Ghirlandaio (1449-1494), Musée du Louvre, Paris.



Les coquilles d'amour

A chaque fois que j'en mange tout ressortit. A l'époque, chaque samedi soir mes parents

et moi allions chez mes grands-parents. J'allais dans ce qui était ma chambre

qui maintenant est devenue la chambre d'amis. Les grands parlaient ensemble dans la cuisine et jouaient aux petits chevaux ou au rami. Alors, moi, j'allais au salon voir mon grand-père. Il était toujours allongé sur le canapé à regarder le football. Je lui demandais s'il voulait un petit café et il me disait « oui » ; et quand je

partais vers la cuisine, il m'attrapait le bras et me disait tout bas « et aussi la moitié d'un verre de vin rouge, mais ne le dis pas à mamie ».

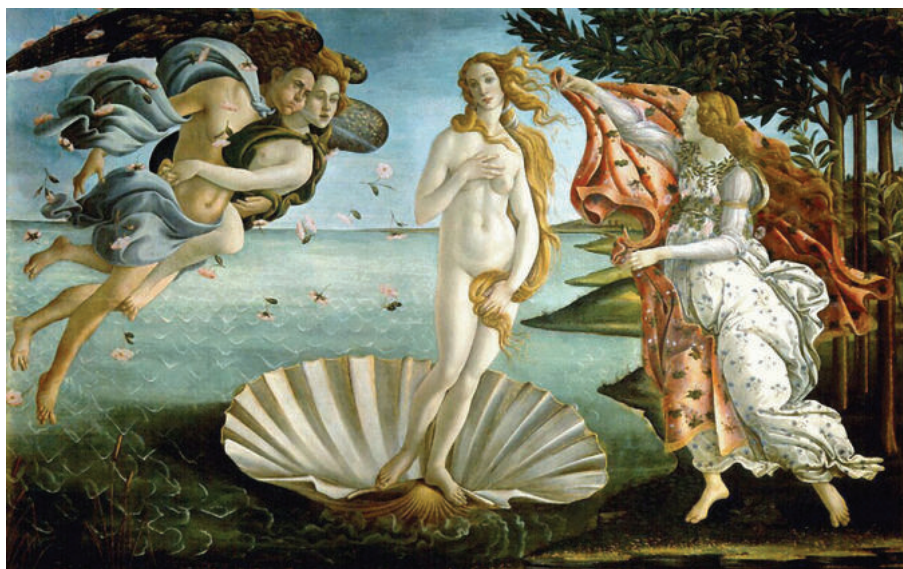
Alors, j'allais lui chercher son café et son vin, même si je savais qu'il n'avait pas le droit d'en boire, il était content, et ça me faisait plaisir de le voir sourire.

On discutait mais j'attendais toujours le moment où il me disait : « Demain à midi on mange des coquilles Saint-Jacques, mais attention pas n'importe lesquelles. » Et là j'étais la plus heureuse du monde.

Mon grand-père me disait tout le temps qu'il allait les acheter au Super U, et qu'il faisait une commande spéciale d'Italie parce que c'étaient les meilleures coquilles du monde et... elles le resteront.

Vanessa D'agostin

Illustration : *La Naissance de Vénus* (vers 1485), Sandro Botticelli (1445-1510), Galerie des Offices, Florence.



Si vous regardez

Si vous regardez mes yeux,
vous verrez une fille affectueuse.

Si vous regardez mon sourire,
vous ne verrez rien qui cloche.

Si vous me regardez bien,
vous vous direz que tout va bien.

Si vous me regardez de haut en bas,
vous vous direz que tout va.

Mais si vous regardez bien mon passé,
vous apercevrez que je me suis fait violer.

Et maintenant ce que je voudrais tant,
c'est quitter ce monde blessant.

Fille perdue

Illustration : Adis Medjedovic

INFOS PLUS

Lorsque les mineurs sont en danger ou maltraités, ils peuvent appeler le 119.



A Cynthia, ma fille

Tu n'es plus en classe, tu n'es plus là,
chaque fois que je passe, devant ton lycée,
mon cœur se serre, une larme coule sur ma joue.

Je m'imagine que tu y es encore, que je pourrais te voir,
parmi tous ces jeunes qui attendent,
je te cherche, mais je ne te vois pas,
Tu me manques mon ANGE.

Ta maman qui t'aime.

Joëlle Brengard



Tu me manques

Pourquoi es-tu parti loin de moi ?
Pourquoi m'as-tu laissée sans joie ?
Pourquoi nous as-tu abandonnés ?
Tu es parti en nous laissant le souvenir de ta beauté.
Tu me manques terriblement !
Depuis ton départ,
Il n'y a plus de famille,
Elle est comme déchirée.
Perdue à jamais.
Il ne reste que le souvenir !

Aline

La vie

La vie est comme un cours d'eau
La vie reflète le bonheur comme le malheur
Elle défile comme un courant
Elle scintille comme le coucher du soleil sur la mer
Comme l'air, elle nous donne de l'oxygène
Comme le vent, elle nous pousse vers l'avant
Comme le temps, elle passe soudainement
Comme la tristesse, parsemée de maladresses
La vie est une épreuve à passer
Au passé comme au futur, toujours rester sûr de soi
Et gagner la foi.

MM

Jeudi 5 juin 2008

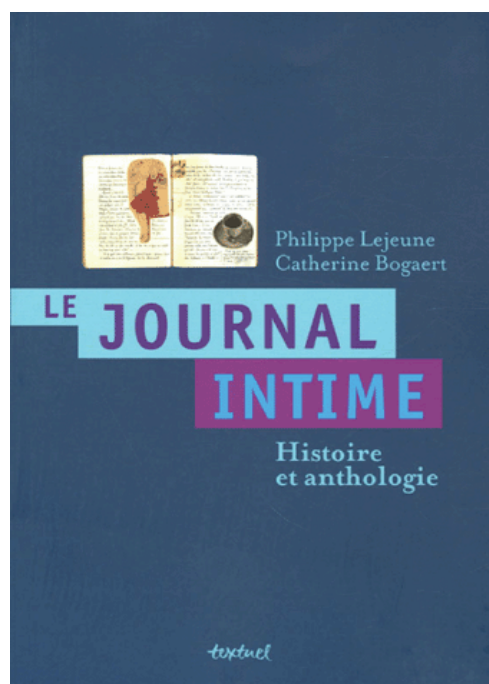
Aujourd'hui j'ai décidé de dire pourquoi j'ai voulu écrire un journal intime, la question que beaucoup de personnes se posent d'ailleurs dans mon entourage.

J'ai commencé à écrire ce journal pour laisser une trace de ma vie, pour qu'un jour d'autres personnes puissent voir ce que j'ai vécu, pour montrer ce que j'ai fait, que ce soit bon ou mauvais. C'est aussi pour moi une façon de me recueillir, d'être calme et seul pour écrire ce que j'ai fait de ma journée, ce que j'ai pensé, ce que j'ai vu et appris. Il me permet également de voir les fautes que j'ai faites dans le passé pour que je ne les fasse plus dans le futur.

Il me permet de dire ce que je ressens envers certaines personnes, je peux m'exprimer comme je veux sans faire attention à mon langage ou ma conduite. Mon journal intime est aussi un moyen de me rappeler mon passé, le grand avantage, c'est qu'il m'appartient donc je mets ce que je veux dedans.

Hier soir nous étions mercredi, mais ce n'était pas un mercredi comme les autres, j'étais chez Céline, cette jolie fille que j'ai rencontrée à quelques fêtes de carnaval, je m'en rappelle, je dansais avec elle toute la nuit, c'était mieux que de faire l'amour. C'était l'extase quand nous étions ensemble, plus personne ne pouvait nous arrêter, nous avions une telle complicité et nous dansions, rigolions toute la nuit, enfin bref j'étais chez elle jusqu'à six heures du matin, nous avons discuté de tout et de rien à la fois, c'était magique pour moi, je trouve ça formidable.

C'était juste avant de partir que j'ai remarqué qu'il y avait quelque chose de fort entre elle et moi mais je ne l'avais jamais remarqué auparavant, je crois que je suis tombé amoureux de cette fille, mais je n'ai rien osé lui dire, j'avais trop peur de sa réaction. Peut-être qu'elle ne ressent rien et qu'elle veut rester amie, mais qui ne tente rien n'a rien, alors demain j'irai tout lui dire, ça casse ou ça passe. Fin de la journée.



Alain Time

La musique !

En me baladant un soir sur Internet, j'ai découvert un site fantastique, qui proposait que l'on indique par un moyen artistique ce que l'on vit, fait, éprouve...

J'ai choisi la musique. Eh oui, la musique dévoile bien des facettes de notre vie (amour, travail, bonheur, désespoir...).

Ne serait-ce que le rythme, rapide pour la joie, l'amour et la vie courante, et lent pour la tristesse, le regret et le désespoir. De même nous pouvons jouer sur les sons aigus et clairs pour tout ce qui est bien et les tons graves et sombres pour le malheur.

Ensuite viennent les instruments, ceux-ci peuvent dévoiler le moindre de nos sentiments, nos actes, la musique est un « tout » qui peut retracer la vie de n'importe quel individu. Le violon, la guitare symboliseraient la paix et la tranquillité, la contrebasse et le tambour peuvent représenter la guerre.

En ce qui concerne le chanteur, sa voix prononce les paroles de la vie avec des thèmes qui peuvent être divers : naissance, mariage, divorce, décès. La musique de nos jours influence beaucoup les jeunes et les artistes sont de plus en plus nombreux à chanter leur vie, des moments passés, de la souffrance, du bonheur, tout est dans la musique. Elle est comme une vie éternelle, un journal intime qui se conserve de génération en génération, jamais dépassée, elle grandit avec nous et s'adapte à chacun. Il est très facile de retracer sa vie à l'aide d'une chanson, tout le monde en est capable et personne ne doit se retenir.

C'est donc pour cela que je pense que le meilleur moyen de se raconter est de composer une chanson accompagnée d'une musique qui reflète la réalité de nos sentiments.

Cyril

DOSSIER : L'APPRENTISSAGE

Gros plan sur la Région

Le terme Région désigne la collectivité territoriale dans son ensemble, c'est-à-dire l'assemblée élue et délibérante (Conseil Régional), l'assemblée consultative, le Conseil Economique et Social d'Alsace (CESA) et l'Administration régionale. Le 2 mars 1982, grâce à la loi dite de décentralisation, chacune des 22 Régions (dont le territoire est délimité depuis 1956) est administrée par un Conseil Régional, ayant pour exécutif le Président du Conseil Régional. Les citoyens ont élu pour la première fois, en mars 1986, leurs Conseillers Régionaux pour une durée de 6 ans (prochaine élection en 2010). Différentes compétences ont été attribuées par l'Etat aux Régions :

- Education : lycées, apprentissage, formation professionnelle,
- Aménagement du territoire,
- Transports : ferroviaires, transports publics routiers interdépartementaux.

Mais, l'Etat partage certaines de ses compétences avec les collectivités territoriales et particulièrement avec les Régions. Ce partenariat intervient notamment dans la planification, l'élaboration et la réalisation de Contrats de Projets (anciennement contrat de plan) pour la réalisation d'infrastructures nationales (TGV, Universités...). La Région est le principal financeur des CFA et donc de l'apprentissage.

Cindy Zimpfer

A chaque Région, son Président

Adrien Zeller, Président de la Région Alsace, a accepté de répondre à nos questions.

Pourquoi avez-vous décidé d'être président de la Région Alsace ?

Je pense bien comprendre les attentes de nos concitoyens et parce que notre région est dotée d'une belle personnalité.

Quel est le rôle d'un président de Région ?

C'est d'animer le développement économique, la coopération transfrontalière, la valorisation des ressources naturelles, c'est de faire travailler ensemble toutes les compétences disponibles.

Quels sont les projets dont vous êtes particulièrement fier ?

Ils sont nombreux : La Maison de la Région, de nombreux lycées, la promotion des énergies renouvelables, les transports régionaux, le TGV Est.



© Parent / Région Alsace



Quels sont les atouts de l'Alsace à l'échelle nationale et internationale ?

L'Alsace est riche de ses traditions, de sa double culture, d'un savoir-faire reconnu, d'une nature préservée.

Quelles sont ses principales faiblesses ?

Des efforts de formation restent à faire par manque de moyens financiers.

Quels sont vos grands projets pour l'Alsace ?

Il faut renforcer le niveau scientifique et technologique, créer de nouveaux emplois dans les éco-activités, développer le bilinguisme.

Que pensez-vous de l'apprentissage ?

La Région s'engage totalement pour la promotion de l'apprentissage, y compris au niveau post-bac et à l'université. Heureusement, loin de décliner il augmente. Nous en sommes fiers.

INFOS PLUS

www.region-alsace.eu

Propos recueillis par Fabrice Aubry et Cindy Zimpfer

L'apprentissage, c'est quoi ?

L'apprentissage, c'est une formation en alternance avec des cours au CFA (Centre de Formation d'Apprentis) et la pratique au sein d'une entreprise. Zoom sur une voie noble qui peut mener jusqu'au diplôme d'ingénieur.



Une partie des apprentis de la classe IBCOM. Photo : OB

Combien de temps travaille-t-on ?

Les durées journalières

Pour un apprenti salarié de moins de 18 ans, le temps de travail est fixé à 8 h par jour tandis qu'un apprenti de 18 ans ou plus âgé est limité à 10 h (sauf dans l'hôtellerie et la restauration).

Les durées hebdomadaires

Pour un apprenti de moins de 18 ans, la durée maximale du temps de travail est de 35 h (sauf sur demande de dérogation qui permet d'effectuer 5 h de plus dans la semaine) alors que pour un apprenti de 18 ans ou plus, la durée du temps de travail est fixée à 48 h.

Les temps de pause et de repos

Un apprenti de moins de 18 ans ne peut travailler plus de 4 h 30 d'affilée sans faire une pause d'au moins 30 minutes. Pour les apprentis de 18 ans ou plus, c'est après 6 h d'affilée qu'a lieu leur pause.

En ce qui concerne les repos, un apprenti majeur a droit à 24 h de repos, mais un apprenti mineur a droit à 48 h de repos.

Combien d'argent peut-on gagner ?

Voici un tableau qui précise la situation au 1^{er} juillet 2008.

Année d'exécution du contrat	- 18 ans	18-20 ans	21 ans et +
1 ^{ère} année	330,26 EUR	541,62 EUR	700,14 EUR
2 ^{ème} année	488,78 EUR	647,30 EUR	805,82 EUR
3 ^{ème} année	700,14 EUR	858,66 EUR	1 030,40 EUR

Source : www.service-public.fr

C'est quand les vacances ?

Un apprenti a le droit à deux jours et demi de congés par mois.

Il peut y avoir des congés pour des événements familiaux sans que cela ait une conséquence sur le salaire :

- 4 jours pour son mariage,
- 3 jours pour chaque naissance ou adoption,
- 2 jours pour le décès d'un enfant ou du conjoint,
- 1 jour pour le décès du père, de la mère, du beau-père, de la belle-mère, d'un frère ou d'une sœur.

Les droits des apprentis

L'apprentissage est réglementé par le Code du Travail. C'est un ensemble de règles qui le protège des abus.

L'apprentissage, pourquoi pas vous ?

Renseignements sur les formations et les questions pratiques :

www.apprentissage-region-alsace.org

www.mulhouse.cci.fr (Chambre de Commerce d'Industrie de Mulhouse) **03 89 66 71 20**

www.cm-alsace.fr (Chambre de Métiers d'Alsace) **03 89 46 89 00**

Samuel Troiano et Alexis Zill

INFOS PLUS

Les formations proposées au CFA du Lycée Jean Mermoz :

CAP Employé de Vente Spécialisé

BEP Vente Action Marchande

BAC PRO Commerce

CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique

BTS Traitement des matériaux, Option Traitement des Surfaces

Renseignements : 03 89 70 22 71

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

<http://cfa.lyceemermoz.com>

La section du DIMA, c'est quoi ?

DIMA signifie : Dispositif d'Initiation aux Métiers par l'Alternance.

Ce dispositif a été conçu pour les jeunes âgés de 15 ans en « difficultés » à l'école (« on passait trop de temps à l'école »).

Un élève du DIMA passe de 600 à 720 heures en classe, où il suit des cours d'enseignements généraux (français, mathématiques, allemand, histoire-géographie...) et des cours d'enseignements professionnels (gestion, enseignements industriels, biotechnologie...); il effectue 12 à 14 semaines en entreprise au cours de plusieurs stages.



Une partie de la classe DIMA. Photo : OB

Au CFA du lycée Jean Mermoz, nous avons 14 semaines de stage (8 stages de 1 semaine et 3 stages de 2 semaines). Les périodes en classe et en entreprise sont alternées, selon des rythmes qui peuvent varier d'un établissement à l'autre. L'année du DIMA permet aux jeunes comme nous de construire un projet professionnel et d'affirmer un choix pour un métier spécifique en testant différentes entreprises, cela permet d'être sûr de ce que l'on veut faire.

Anthony Onorato et Yann Wischlen

La voie de l'expérience

L'apprentissage est une voie qui permet d'entrer directement dans la vie active. Par le biais d'un travail, on poursuit des études tout en étant rémunéré mensuellement. Cela permet d'acquérir une expérience professionnelle et de trouver ainsi un emploi plus facilement. Dans certains cas, les maîtres d'apprentissage prennent l'initiative d'embaucher leur apprenti(e) à la fin de la formation.

Pour trouver un maître d'apprentissage, plusieurs solutions s'offrent à nous : le CFA peut mettre à disposition une liste d'entreprises formatrices, la CCI de Mulhouse (Chambre de Commerce et d'Industrie) peut nous orienter et nous conseiller, chercher une entreprise au porte-à-porte. Il faut éviter de se présenter par téléphone, il est plus sérieux de se déplacer afin de faire bonne image à l'entreprise. Il est facile de s'adapter car les patrons ont conscience que notre formation se fait sur deux ans et que le travail doit être appris progressivement.

Il y a des difficultés car les apprentis ont souvent du mal à recevoir des ordres de la part des patrons. Ce qui est difficile aussi, ce sont les horaires : il faut s'adapter au rythme, il y a aussi les trajets à effectuer. Les avantages sont que nous sommes rémunérés (cela nous motive à continuer) et que le métier est appris rapidement, mais par étape.

Val et Vic

Apprendre à s'adapter

Après avoir mis du temps à trouver une entreprise pour préparer un bac pro, je me suis bien adaptée aux pratiques de l'entreprise, il y a encore pas mal de choses que je ne connais pas, mais j'espère bien les apprendre durant ces deux années.

Ce n'est pas évident lorsque l'on commence à travailler car il y a beaucoup de choses à gérer en même temps. Entre les réceptions des commandes, les clients, réapprovisionner les rayons. J'ai aussi eu des difficultés pour savoir où sont situés les différents produits.

Je pense que l'apprentissage est un point positif pour l'avenir et pour trouver ensuite une entreprise plus facilement.

JL

Paroles d'apprentis

L'apprentissage est génial. On apprend à travailler tout en allant à l'école, les horaires sont un peu durs de temps en temps mais sinon c'est intéressant. Parfois si je désire un jour de congé pour faire quelque chose, ma patronne me le donne. Par exemple, si je dois me rendre chez le dentiste ou si je suis trop fatiguée. Je vous recommande tous d'essayer.

Jessica Marino

L'apprentissage n'est pas facile. Il est difficile de travailler en entreprise et suivre des cours avec les devoirs qui vont avec. Après une longue journée de travail par exemple.

Laura Briche

L'apprentissage est bon moyen de progression. Il permet l'épanouissement dans un métier bien précis. Par exemple, vendeur en grande surface.

Florian Maeder

L'apprentissage est une chance pour nous. Il nous permet de gagner de l'argent et aussi d'apprendre plus rapidement notre métier et de mieux réussir notre examen. Par exemple, pour celui-ci on doit effectuer une vente, bien, nous on a l'habitude d'en faire.

Loïs Boiteau

Dur, dur...

Après mon année de 1^{ère} STG, j'ai décidé de changer mon orientation vers un baccalauréat professionnel commerce par alternance. Je voulais partager les cours avec le milieu professionnel. J'ai pris cette décision toute seule sans même en parler à mes parents. Je suis allée chez le directeur-adjoint du CFA, il m'a posé beaucoup de questions sur mon choix et me voilà à la recherche d'un patron ! Mes parents ont été chamboulés ce qui a donné suite à beaucoup d'engueulades... Motivée comme jamais, je commence à faire des lettres de motivation, CV et embraye avec le porte-à-porte. J'ai vite compris que ce n'était pas si simple : de nombreuses réponses négatives et des attentes sans réponses !

J'ai passé plus de trois mois à chercher dans l'angoisse de ne pas trouver... sans compter la pression des parents, bonjour la culpabilité ! Mais ce n'est pas pour autant que je me décourage ! Mon souhait était de travailler dans une boutique, vente de vêtements, ça n'a pas loupé !

J'ai eu énormément de chance : j'ai eu une réponse de la boutique où je suis allée en dernier, j'ai eu un entretien, puis j'ai débuté le 27 août.

J'ai vite compris que le milieu professionnel n'est pas évident mais cela me plaît beaucoup plus que d'être en cours toute la semaine, le seul problème : le patron !



J'ai une entente très difficile avec lui, il me rabaisse sans cesse, dit beaucoup de choses blessantes, me critique continuellement sur ma personnalité, mes techniques, mon travail et tout cela devient dur et insupportable !

La boutique n'est pas ordinaire, nous avons des clientes d'un certain âge, de caractères bizarres, qui savent ce qu'elles veulent.

Nous avons un grand stock, beaucoup d'habits et malgré les remarques désobligeantes du patron, j'avoue que je m'en sors plutôt bien. Bien évidemment je ne connais pas non plus tout et j'espère en savoir plus durant mes deux années surtout en ce qui concerne la vente car je n'ai pas vraiment eu l'occasion d'en faire !

Maëlle

Illustration : Louis XIV (1701), Hyacinthe Rigaud (1659-1743), Musée du Louvre, Paris.

Une autre voie

Après avoir étudié trois années la comptabilité, j'ai choisi la voie de l'apprentissage car le lycée professionnel était devenu trop barbant pour moi et ne m'intéressait plus. De plus, le monde du commerce m'attirait beaucoup et plus précisément la mode et les cosmétiques.

Néanmoins, trouver un employeur n'a pas été de tout repos et surtout dans les domaines qui m'intéressaient. N'ayant rien trouvé jusqu'à mi-septembre, grâce au bouche-à-oreille j'ai pu trouver une entreprise, une boucherie.

Dans les premiers temps, j'étais assez réticente car ce domaine ne me correspondait pas du tout. Mais cela ne m'a pas empêchée de m'intéresser à la chose même et d'y apprendre déjà beaucoup.

Au sein de l'entreprise je n'ai eu aucun souci à m'entendre avec le personnel, qui est sympathique. Cependant il y a quelques pratiques ou plutôt habitudes auxquelles j'ai eu du mal à m'adapter. En effet, j'ai de longues journées de travail 9 h 30 et cela sans aucune pause. Cela est très fatigant par moment, mais je pense que c'est une question d'habitude.

De plus il faut reconnaître que l'apprentissage est un bon moyen d'être formé à la vie professionnelle future et d'obtenir ainsi un diplôme reconnu mais aussi d'être rémunéré tout au long de la formation.



Mary

Photo : OB

La théorie et la pratique

L'apprentissage est intéressant car nous avons deux choses : la théorie et la pratique, ce qui est bien. Cela nous permet de travailler tout en ayant un diplôme à la fin.

On trouve souvent son maître d'apprentissage grâce à des candidatures spontanées, ou suite à un stage.

L'adaptation aux pratiques de l'entreprise est pour la plupart du temps simple et

relativement facile mais toujours avec un petit temps d'adaptation.

Les difficultés rencontrées varient selon les personnes et les différentes entreprises : difficultés de caisse informatique et sur l'argumentation du produit.

Les avantages de l'apprentissage sont la rémunération, le fait de travailler et de suivre une formation en même temps, ce

qui permet d'acquérir un diplôme et aussi éventuellement un travail pour l'avenir... un CDI qui, de nos jours, est rare à trouver. Les inconvénients sont les moyens de transports, pas toujours aux bons horaires. L'apprentissage est une voie d'insertion dans le monde professionnel car il nous

permet souvent de continuer en tant que salarié dans l'entreprise après l'obtention du diplôme.

En tant qu'apprentis, nous avons déjà pris connaissance du monde du travail. Nous rentrons dans la vie active.

Classe IBCOM

Alexandrine par Mélanie

**Apprentie en 1^{ère} année
BEP Vente Action
Marchande, je suis à la
bijouterie Trouvailles
d'Or à Altkirch.
Passionnée de bijoux,
j'ai découvert un univers
particulier, qui fait rêver,
et qui m'a donné l'envie
de vous le faire partager.
C'est pourquoi, j'ai
décidé d'interviewer mon
maître d'apprentissage :
Alexandrine.**



Trouvailles d'Or à Altkirch, 20 ans de beauté.

Quand a été créé le magasin ?

M^{lle} Greubel Carine a ouvert son magasin à Altkirch en novembre 1988, mais elle est aussi propriétaire d'une bijouterie à Saint-Louis et ceci depuis plus de 40 ans.

les deux années de présence dans le commerce et je suis persuadée que grâce à l'apprentissage, l'obtention et la recherche d'un poste de travail sont plus faciles.

Depuis quand travaillez-vous ici ?

Je travaille dans la boutique depuis le mois d'avril 1989.

Qu'attendez-vous d'un apprenti ?

De la rigueur, du sérieux, de l'efficacité et de la motivation, et bien sûr un résultat scolaire satisfaisant.

Pourquoi avez-vous décidé de travailler dans une bijouterie ?

J'ai toujours voulu travailler dans le domaine de la vente (principalement des vêtements) et c'est un peu par hasard que j'ai opté pour la bijouterie, cela fait bientôt 20 ans que ça dure. Une belle histoire entre les bijoux et moi.

Quel type de bijoux proposez-vous à votre clientèle ?

Nous proposons des articles dans tous les styles et pour toutes les bourses (15 € à 3000 €). Nous avons un large choix de bijoux or, argent, plaqué or. Nous avons sélectionné des marques prestigieuses comme les bijoux KENZO une alchimie entre Orient et Occident, TED LAPIDUS bijoux fashion, CHARLES JOURDAN bijoux originaux, MORELLATO luxe et séduction au quotidien, et ROCHET, bijoux acier pour homme.

Quelle est votre formation ?

J'ai une formation de CAP/BEP sténodactylographe-correspondancier.

Quelles marques de montres proposez-vous à votre clientèle ? Pourquoi avez-vous choisi ces marques ?

Que pensez-vous de l'apprentissage ?

Je pense que c'est une très bonne alternative à la filière traditionnelle, car la personne acquiert de l'expérience pendant

Dans notre boutique, vous trouvez principalement des marques horlogères suisses telles que RADO, TISSOT, CALVIN KLEIN, RODANIA, SWATCH mais également des marques comme FESTINA et LOTUS. Nous avons choisi ces marques pour la qualité du produit (produit haut de gamme) et pour l'image de marque.

Vendez-vous des bijoux fantaisie ?

Oui, nous avons créé un corner de bijoux fantaisie adapté à une clientèle plus jeune.

Est ce que votre magasin assure le SAV ?

Evidemment, nous assurons le SAV bijoux et montres de toutes les marques.

Interview et photo : Mélanie

INFOS PLUS

Bijouterie Trouvailles d'Or 22 rue Charles de Gaulle 68130 Altkirch 03 89 40 06 39

Bienvenue capitaine !

Depuis la rentrée 2008, Alain Vervaeke est le nouveau proviseur du Lycée Jean Mermoz et directeur du CFA. Alain Vervaeke a accepté de répondre à nos questions.

Dans quel lycée étiez-vous proviseur avant de venir au Mermoz ?

J'ai commencé comme principal-adjoint à Illzach. Ensuite j'étais principal au collège Pfeffel à Colmar, principal au collège Jean Macé à Mulhouse, proviseur du lycée Roosevelt, toujours à Mulhouse, avant d'intégrer le Mermoz.

Pourquoi avez-vous décidé d'être chef d'établissement ?

Avant d'être proviseur, j'ai enseigné les sciences-physiques. J'ai ensuite décidé de passer à la fonction de direction. Le travail en équipe me convient très bien, les débats, les réunions de direction sont des dynamiques que je recherchais. Nous trouvons toujours un terrain d'entente et je suis à l'écoute des équipes.

Que pensez-vous du CFA et du lycée ?

Ce lycée, qui est le plus grand d'Alsace, propose de bonnes formations pour les apprentis. Lorsque je n'étais pas en poste ici, j'avais entendu plein de bons échos sur ce lycée aux formations variées : je suis heureux d'être nommé à la tête du Mermoz. Le lycée et le CFA ont d'excellents résultats

Quels sont vos projets pour le CFA ?

Il convient de rappeler le Code de l'éducation qui souligne bien « l'égale dignité des différentes voies de formation ». La voie de l'apprentissage est une forme d'accès au diplôme, c'est la loi. Pour commencer je voudrais que l'ensemble de l'établissement sache qu'il y a des bonnes formations au CFA et que notre établissement est composé de trois parties complémentaires (lycée général, lycée professionnel et CFA). Cette polyvalence est une richesse pour les élèves et cela doit se savoir. Je voudrais développer les formations par la voie de l'apprentissage. Tout doit être fait pour permettre aux apprentis de progresser.



Qu'attendez-vous des apprentis ?

Quand on est en apprentissage il convient d'avoir un comportement professionnel. Les élèves comme les apprentis doivent respecter les règles mises en place pour se donner les chances de réussir.

En dehors du lycée, quelles sont vos passions ?

J'aime beaucoup passer du temps avec mon petit-fils, aller en Bretagne pour apprécier les paysages et la lumière. J'apprécie beaucoup les couleurs de la nature, la lecture de romans historiques et de romans en général. Les films anciens sont aussi une de mes passions.

Quelle est votre devise ?

Une phrase d'Hannah Arendt : « Si nous ne leur transmettons pas le monde, ils le détruiront. »

Florian et Marine Photo : Florian

L'apprentissage

*J'ai appris à grandir,
Avec le temps...
J'ai appris à vivre,
A souffrir,
A offrir,
J'ai appris à vivre,
J'ai compris beaucoup de choses,
J'ai vu beaucoup de choses,
Des gens heureux comme
Des petits enfants,
Des gens tristes comme
Ces petits n'ayant pas eu ce qu'ils voulaient.
La vie est dure,
Pour y résister,
Il faut être honnête,
Correct, et...
Dur.*

B. Sirin

L'apprentissage de la vie

*Dans la vie j'apprends
J'apprends le bonheur
J'apprends le malheur
J'apprends la douleur
Tous les jours j'apprends
Malheureusement bien souvent
J'apprends la douleur
J'apprends la peur
J'apprends la tristesse
Pourquoi la vie est-elle ainsi ?
Pourquoi faut-il toujours se battre
Dans la vie ?
J'espère, un jour dans ma vie
Apprendre l'amour
Apprendre le bonheur
Apprendre la joie
Apprendre à sourire
Apprendre à aimer
J'espère qu'un jour
Dans ma vie
J'aurais tout appris.*

Kelly Bihir

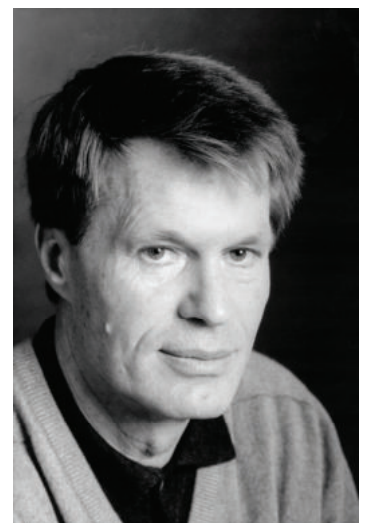
Le roman d'apprentissage

Le roman d'apprentissage est né en Allemagne au XVIII^e siècle. Il a pour thème principal le cheminement évolutif d'un héros souvent jeune, jusqu'à ce qu'il atteigne l'idéal de l'homme accompli et cultivé. Le héros forme progressivement sa propre conception de la vie (mort, amour, haine...). Le roman d'apprentissage décrit la maturation du héros, de naïf, crédule à quelqu'un de mûr et capable de tirer des leçons de ses erreurs. Parmi les romans français, on peut citer *L'Education sentimentale* (1869) de Gustave Flaubert, *Dominique* (1862) d'Eugène Fromentin, *Le Diable au corps* (1923) de Raymond Radiguet, etc.

Le roman d'apprentissage est aussi présent dans la littérature contemporaine. Jean-Marie Gustave Le Clézio, qui vient d'obtenir le prix Nobel de littérature 2008 à 68 ans, s'inscrit par exemple avec *Le chercheur d'or* dans la droite lignée des romans d'apprentissage. L'académie suédoise a salué « l'écrivain de la rupture, de l'aventure poétique et de l'extase sensuelle, l'explorateur d'une humanité au-delà et en dessous de la civilisation régnante ».

Jean-Marie Gustave Le Clézio est né à Nice le 13 avril 1940 et est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages.

Cassandra Mihalec Photo : DR



Un photographe de l'apprentissage

Photoreporter internationalement reconnu, lauréat de prix prestigieux, Ettore Malanca est un habitué de notre journal. Nous l'apprécions beaucoup car il sait nous toucher au plus juste à travers ses reportages au vitriol mais toujours remplis d'humanité. Retour sur une photo de son périple en Russie et le difficile apprentissage de la vie pour des enfants. Ettore Malanca répond à nos questions.



Omsk, Sibérie, novembre 1999. Interrogatoire d'un enfant trouvé dans la rue. Photo : Ettore Malanca

Quelle est l'histoire de ce garçon ?

Je sais seulement qu'au moment de la photo c'est un enfant drogué et abandonné. Il s'appelle Piotra. Je n'ai pas eu le temps de recueillir plus d'informations sur sa vie. J'ai eu l'autorisation de rester dans cette prison seulement un après-midi. Mon reportage concernait la vie dans la prison. Une fois à Moscou j'ai eu plus de temps pour discuter avec les enfants de la rue.

Pourquoi a-t-il été abandonné ?

Avec l'arrivée de l'économie de marché et du capitalisme sauvage, il y a eu beaucoup plus d'inégalité et de pauvreté qu'avant. En Russie, il n'y a pas d'aide sociale ou de soutien comme en France. Si vous n'avez pas assez d'argent vous n'avez rien. Donc certaines familles nombreuses et très pauvres ne

sont pas en mesure de bien s'occuper de leurs enfants. Parfois ils subissent des violences à la maison et ils préfèrent partir dans la rue, où ils sont envoyés par leurs parents pour mendier et ils y restent définitivement. Des fois ils fuient et les parents ne les réclament pas. C'est la misère. C'est la faim. Les premières victimes sont les enfants et les adolescents qui, faute de points de repère, vivent régulièrement livrés à eux-mêmes dans les rues de la Russie néo-libérale.

Qu'est devenu cet enfant aujourd'hui ?

Difficile à dire, je ne suis pas retourné à Omsk. Mais depuis que j'ai pris ces photos, en 2000, les choses ne se sont pas améliorées, au contraire... Cette photo est toujours d'actualité, avec d'autres enfants.

Comment vivent les enfants dans ce centre ?

Comme dans une prison, dans des cellules. Vous pouvez le voir dans le reportage sur mon site internet. Ils regardent la télé dans une salle commune et en hiver, ils ne sortent pas. Ils sont gardés là-bas pendant des mois et quand le centre ne peut plus recevoir des nouveaux jeunes, car ils sont trop nombreux, quelques-uns sont remis en liberté.

Quels messages avez vous voulu faire passer en prenant cette photo ?

Le message de l'impuissance et de la répression. Cet enfant drogué entre deux gardes qui n'ont ni la connaissance ni la compétence nécessaires, face à un enfant avec d'énormes problèmes psychologiques. Chez nous ce sont les médecins et les psychologues qui s'occupent des enfants dans les centres spécialisés. En Russie, la vieille méthode (la répression) reste la seule et unique solution. La société change trop vite, ils n'ont pas le temps de la comprendre et de trouver des solutions aux problèmes qu'elle apporte.

Pourquoi le thème de l'enfance est-il si présent dans votre œuvre ?

Les enfants sont l'avenir d'une société, bien s'occuper de ses propres enfants signifie, améliorer la société. Il y a des excès aussi chez nous, et je pense que montrer des situations aussi extrêmes peut être une pédagogie pour nos problèmes.

Etes-vous mal à l'aise une fois que vous avez pris des photos qui traitent de la souffrance ?

Oui je suis mal à l'aise à cause de mon impuissance devant tout ça. Ce reportage n'a jamais été publié.



Au cours de votre carrière quel est le reportage qui vous a le plus touché ?

Beaucoup de choses m'ont touché mais la famine en Afrique est le reportage qui m'a le plus bouleversé. Voir les gens mourir de faim devant vous est très difficile à supporter.

Ettore Malanca au Burundi en 2001. Photo : DR

Est-ce que vos photos ont permis d'améliorer la vie des gens photographiés ?

Dans des cas très ponctuels. Mais sur le fond, les grands problèmes sont toujours là.

Pourquoi prenez-vous des photos dans des pays en difficultés ?

D'un certain point de vue, dans tous les pays il y a des problèmes. Je me rends dans les endroits où les problèmes sont les plus visibles et où on a la possibilité de prendre des photos. Dans le tiers-monde vous n'avez pas besoin d'autorisation pour le moment. Souvent les autorités ne vous empêchent pas de travailler. Chez nous c'est impossible de traiter certains problèmes et d'avoir la même liberté de travail. Exemple : en France il y a également des enfants drogués et avec de graves problèmes, mais il est impossible de prendre de photos sans risquer d'être poursuivi en justice. Jamais en France je n'aurais pu

montrer les visages des enfants ou obtenir les autorisations nécessaires pour réaliser le reportage.

Pourquoi la misère est-elle très présente dans vos photos ?

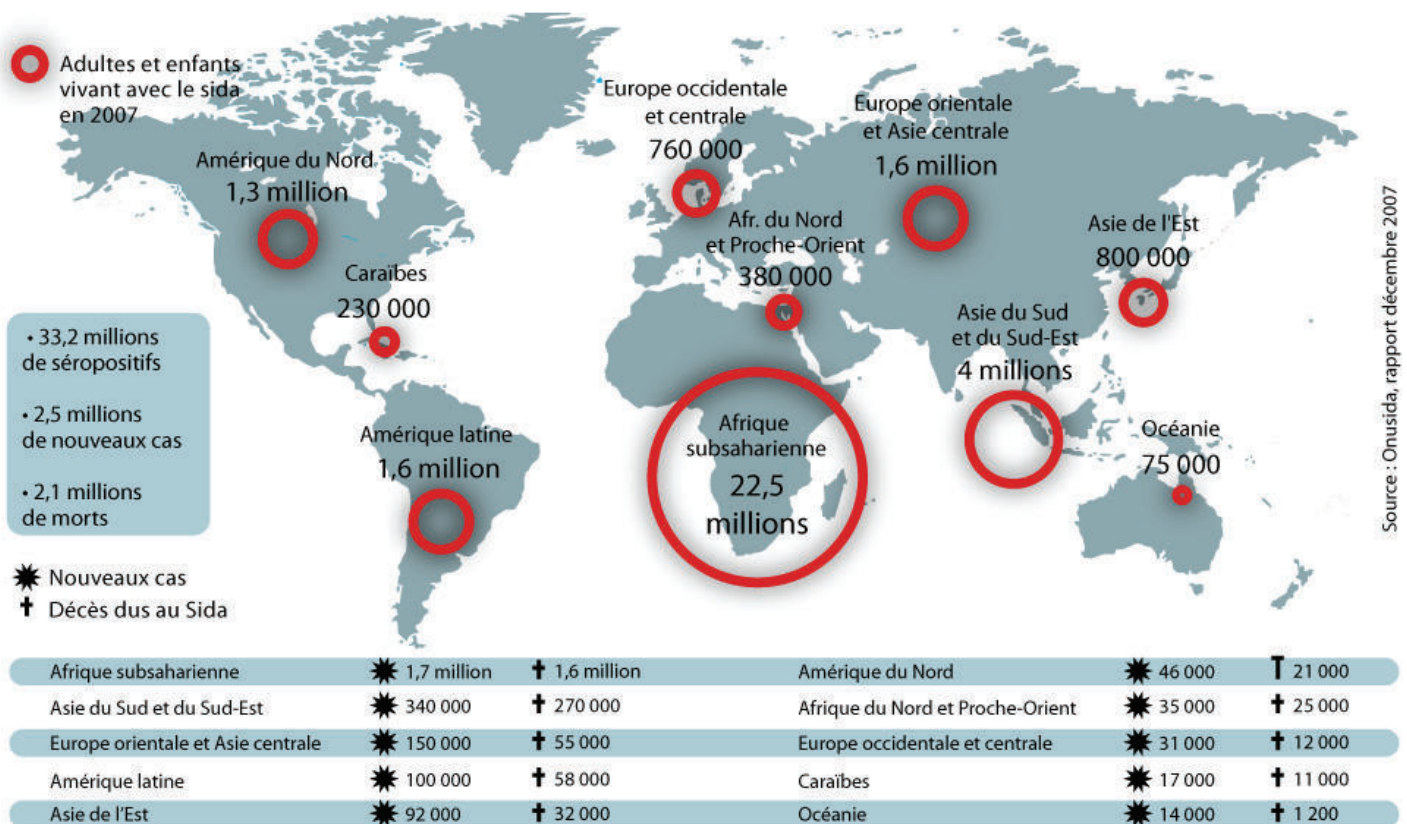
Dans ma carrière j'ai pris beaucoup de photos sur d'autres thèmes. Mon envie « utopique » de vouloir changer le monde a toujours influencé mes choix personnels. La misère est l'un des grands problèmes du monde, peut-être le plus grand. Une petite partie de notre société devient toujours plus riche et une grande partie toujours plus pauvre.

Propos recueillis par les 2VAM

INFOS PLUS

Et pour en découvrir plus, en route sur www.ettoremalanca.com

Le SIDA : apprendre à le vaincre



Description

VIH ? SIDA ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

VIH désigne le **Virus de l'Immunodéficience Humaine**.

Ce virus, lorsqu'il pénètre dans le corps, va infecter et détruire certaines cellules de l'immunité (défenses de l'organisme contre les micro-organismes). Lorsque ces cellules sont en nombre insuffisant, l'immunité n'est plus efficace. Des maladies graves peuvent alors se développer. On appelle ces maladies « **maladies opportunistes** », parce qu'elles profitent de la disparition de l'immunité pour se développer. Lorsqu'une personne a une ou plusieurs maladies de ce type, on dit alors qu'elle a le **SIDA (Syndrome d'Immuno Déficience Acquis)**.



Modes de contamination

Comment se transmet le virus VIH ?

Le virus vit à l'intérieur de certaines cellules du corps, qui sont présentes dans le sang et les sécrétions sexuelles. C'est un virus humain, qui ne peut se transmettre que d'un humain à un autre. Pour qu'une transmission (contamination) puisse avoir lieu, il faut que plusieurs conditions soient réunies :



- les véhicules sont : le sang, le sperme, les sécrétions vaginales de la femme, le liquide pré-séminal de l'homme (la « goutte » qui peut apparaître dès l'érection, bien avant l'éjaculation), et le lait maternel (les autres liquides comme la salive, la sueur, les larmes, ne permettent pas une contamination).

Quels sont les modes de transmission du VIH ?

- Les rapports sexuels non protégés avec pénétration vaginale, anale ou buccale.
- Les échanges sanguins, notamment par l'intermédiaire d'une seringue usagée (partage de matériel d'injection en cas d'usage de drogues injectables, piqûre accidentelle chez un professionnel de santé, transfusion de sang avant 1985).
- Transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'allaitement.

La transmission par des contacts sexuels sans pénétration (contact bouche-sexe féminin, bouche-anus, frottements des sexes sans pénétration) ou par de simples blessures (sans l'intermédiaire d'une seringue), est exceptionnelle.

Toutes les autres situations sont sans risque.

En cas de contamination, au bout de combien de temps peut-on à son tour transmettre le virus ?

Pendant la période qui suit la contamination (la primo-infection) les risques de transmission du virus à d'autres personnes sont particulièrement importants.



Symptômes et conséquences

Quelle est la différence entre l'infection par le VIH et le SIDA ?

Quand une personne est contaminée par le VIH, son organisme n'est pas capable de l'éliminer. Elle est alors infectée par le VIH. Mais elle ne va pas se sentir malade tout de suite. Le VIH met en général plusieurs années avant de détruire les **défenses immunitaires (lymphocytes T)**. On ne parle de SIDA que lorsqu'une personne souffre d'une **maladie opportuniste**.

On appelle **maladie opportuniste** une maladie due à des germes habituellement peu agressifs mais qui sont susceptibles de provoquer de graves complications en affectant des personnes ayant un système immunitaire très affaibli, comme par exemple les personnes subissant une greffe d'organe, une chimiothérapie ou atteintes du SIDA.

Exemples de maladies opportunistes : tuberculose, infection herpétique, zona, toxoplasmose, gale, mycoses...

Donc, **un malade du SIDA a forcément une infection par le VIH, alors que toutes les personnes infectées par le VIH n'ont pas développé le SIDA**. Les traitements actuels ont pour but de soigner le SIDA chez ceux qui l'ont déjà, mais aussi d'empêcher que l'infection par le VIH évolue vers le SIDA.

Etre séropositif, c'est la même chose ?

On sait qu'on est séropositif lorsqu'on a fait un test de dépistage. Ce test permet de rechercher des anticorps que l'organisme fabrique pour essayer de se protéger du VIH. Ils ne sont fabriqués qu'en présence du VIH. **Donc, être séropositif veut dire qu'on est infecté par le VIH. Cela ne signifie pas forcément qu'on a déjà développé le SIDA.**



Le temple bouddhiste de Wat Phrabat Nampo, à 120 km au nord de Bangkok (Thaïlande), offre un dernier abri aux malades du sida avant leur mort. Derrière les malades, des cercueils vides s'empilent...

Photo : Ettore Malanca



Moyens de prévention

- Utiliser un préservatif masculin ou féminin lors d'un rapport sexuel.
- Utiliser des seringues neuves et stériles à chaque usage de drogues injectables, ne pas partager des seringues usagées ni le matériel utilisé pour la préparation du produit.
- Une femme séropositive ne doit pas allaiter son enfant.
- Depuis août 1985, un entretien médical préalable avec chaque personne qui se présente pour un don de sang permet de ne pas retenir celles qui ont pu se trouver dans des situations à risques. De plus, des tests sont systématiquement pratiqués sur tous les dons de sang. Des tests sont également obligatoires dans le cas de dons d'organes, de sperme et de lait.
- Les perceurs et les tatoueurs doivent :
 - utiliser du matériel à usage unique (pré-emballage avec mention stérile par le fabricant),
 - nettoyer et désinfecter après chaque acte tous les matériels et stériliser tous les matériels utilisés,
 - se laver les mains très soigneusement (lavage « chirurgical ») avant et après chaque acte,
 - porter des gants à usage unique,
 - désinfecter la peau et les muqueuses des clients.

Classe TVAM

Le prix Nobel de l'espoir

Les Français Luc Montagnier et Françoise Barré-Sinoussi ont été couronnés par le prix Nobel de médecine 2008 pour avoir découvert en 1983 le virus immunodéficientaire (VIH) responsable du sida qui a déjà tué 25 millions de personnes à travers le monde. A ce jour 33 millions de personnes sont infectées. Françoise Barré-Sinoussi de l'Institut Pasteur, première femme française à obtenir le prix Nobel de médecine, répond à nos questions.



Copyright : Institut Pasteur

Pourquoi avez-vous décidé d'être scientifique ?

J'ai toujours été attirée par le Vivant, et par l'observation des sciences biologiques dans leur ensemble. C'est d'ailleurs dans cette discipline que j'étais la meilleure au lycée. Une question s'est ensuite posée : faire médecine ou des études scientifiques. J'ai choisi la deuxième voie pour des raisons financières, car je venais d'une famille modeste, et pensais alors, sans savoir vraiment ce que ça voulait dire, que ces études seraient moins coûteuses. Au bout de deux ans de faculté, j'ai voulu entrer dans un laboratoire de recherche. Je suis arrivée à l'Institut Pasteur en tant que bénévole, dans le laboratoire de Jean-Claude Chermann. J'étais alors en licence. Puis j'ai été engagée à temps partiel pour pouvoir poursuivre mes études à l'université. Mais en fait je suis vite passée à temps complet. Mes camarades de faculté me passaient leurs cours que j'étudiais les soirs et les week-ends. J'ai ensuite passé ma thèse dans le laboratoire de Jean-Claude Chermann avant de partir un an aux Etats-Unis et de revenir en France, engagée en tant que chercheur Inserm dans le même laboratoire.

Pourquoi avez-vous choisi de vous investir dans la recherche sur le sida ?

Au départ, le choix a été lié à mon parcours initial : je travaillais sur les rétrovirus chez la souris, en lien avec le cancer. Quand la maladie sida a été découverte, nous avons eu une proposition de la part d'un clinicien : tester l'hypothèse qu'un rétrovirus était responsable de cette maladie. Nous l'avons acceptée. Ma formation initiale m'a permis de m'engager dans cette recherche et nous avons effectivement découvert l'agent responsable du sida : un rétrovirus. Après cette découverte, nous nous sommes logiquement concentrés sur l'étude du VIH/sida. Et cela continue... Il reste tant à faire !

Pourquoi est-il si difficile de trouver un vaccin contre le sida ?

Pour beaucoup de raisons. La première, souvent mise en avant par certains scientifiques et par les journalistes, est l'extrême variabilité du virus. Une personne séropositive est en fait infectée par toute une population de virus, chacun légèrement différent de l'autre. Ceci complique bien entendu la mise au point d'un vaccin. La deuxième raison est que le virus s'attaque aux cellules de notre défense, celles qui sont précisément nécessaires pour faire un vaccin. Le virus dérégule ces cellules plus rapidement que ne se met en place notre défense. Dès que le virus est là, notre défense ne fonctionne plus normalement. Une troisième raison est que le virus est capable de rester à l'état latent dans nos cellules et nos défenses ne le voient pas. Autre obstacle : on ne sait pas encore quelle type de défense il faut provoquer par la vaccination pour protéger contre l'infection. Et il faut faire attention car certaines réponses immunitaires peuvent être délétères (nuisibles à la santé). Il faut donc trouver un équilibre. Enfin, un dernier obstacle majeur : on n'a pas de modèle animal parfait pour étudier les candidats vaccins. Le seul modèle proche de l'homme est le singe, et l'expérimentation sur le singe est très compliquée, notamment pour des problèmes éthiques et parce que cela coûte extrêmement cher.

Propos recueillis par Aline, Apolline, Julie et Steven

Sur les pas de Simon

Il y a quelques mois, nous évoquions dans notre publication (numéro 11) l'investissement en Inde de Marc Deck, vice-président de Terre des Hommes Alsace. Cette association alsacienne dynamique et efficace est très présente sur notre planète et notamment au Brésil, où Simon Rey, autre vice-président de l'association, fait des prouesses. Il est venu au CFA nous parler de son engagement humanitaire.



Un regard tourné vers le Brésil. Photo : OB

Contre les injustices

Terre des hommes Alsace a été créée en 1972 par des personnes qui étaient contre les injustices. Elle dispose d'un budget qui varie entre 650 000 et 700 000 euros annuel grâce aux dons que beaucoup de personnes font à cette association comme une dame qui a fait un don de plus de 300 000 euros en vendant son patrimoine. Tout l'argent récolté est investi dans les actions mises en place. Cette association a aidé environ 10 000 enfants à travers le monde, comme des enfants qui manquent d'oxygène, des enfants qui ont des malformations, des enfants qui ont besoin de kinésithérapie, etc. A son collier de perles humanitaire : Haïti, Pérou, Afrique (dont Madagascar), Inde, Vietnam et le Brésil. L'association fait également venir des enfants d'Afrique qui ne peuvent pas être opérés dans leur pays (Sénégal, Mauritanie) pour que ceux-ci puissent être pris en charge en France. L'association récolte aussi des vêtements afin que les nécessiteux de France puissent acheter des vêtements à moindre coût. L'argent récolté permet ensuite de contribuer aux nombreuses actions mises en place à travers le monde. Les nécessiteux aident les nécessiteux ! Bref, la solidarité à l'état pur.

Cap sur le Brésil

Simon Rey nous a beaucoup parlé du Brésil, plus de 15 fois la France, qui a été découvert en 1500 et qui compte environ 190 millions d'habitants en 2008, dont beaucoup de riches et un tiers de la population qui ne mange pas à sa faim. La misère touche 56 millions de Brésiliens dans le pays le plus riche d'Amérique latine et le sida fait des ravages. Pour passer le temps, avec l'argent qu'on leur donne, les chômeurs boivent, et l'alcool est fort là-bas... proportionnel à la violence rencontrée. Au Brésil on compte 50 000 homicides par an dont 36 000 par armes à feu. La corruption et la politique sont à l'origine d'une situation catastrophique pour un pays qui a des richesses naturelles énormes. La richesse de ce pays est la canne à sucre. Simon Rey se donne à fond pour ce pays qui le fascine. « J'aime le Brésil, sa joie de vivre, ses sourires, c'est un pays formidable », nous dit-il. Mais cet homme à la motivation puissance 10, ne cache pas son émotion face à la misère rencontrée : « On ne voyage pas dans un programme humanitaire sans avoir de larmes. Je pleure, ça fait du bien, et on a de nouveau de l'énergie. » Tout le monde connaît ces plages brésiliennes paradisiaques, ce n'est pas là que Simon Rey nous emmène.

Des dons et des actions

Le système scolaire au Brésil est à mi-temps. Le temps libre peut devenir un danger pour les enfants : livrés à eux-mêmes les enfants sont en proie à la prostitution, à la pédophilie, au travail. De nombreux enfants brésiliens viennent étoffer les 50 millions d'enfants qui travaillent dans le monde avant 12 ans. Grâce à de nombreux dons, Terre des Hommes Alsace a pu aider de nombreuses personnes en achetant par exemple un terrain pour construire des bâtiments



Des actions pour les enfants. Photo : DR

afin de permettre à une cinquantaine de jeunes filles de construire en quelque sorte leur vie et pour leur donner un avenir meilleur. Grâce à cette construction ces jeunes filles, qui sont grâce à ces nouveaux bâtiments au nombre de 80, peuvent avoir de l'eau, une salle de bain, des toilettes, de la nourriture, des soins, un réfectoire, une bibliothèque et un soutien scolaire ce qui pour nous semble normal. Tout est fait pour que ces filles ne traînent pas dans la rue, disposent de conditions d'hygiène optimales et un accès à l'éducation, garante d'un vrai avenir. Ces jeunes filles continuent à vivre avec leur famille mais trouvent dans cet endroit, Lar da Menina, un lieu pour apprendre. Et cet apprentissage de l'autonomie passe aussi par la culture d'un potager. Les dons permettent de financer des crèches, des orphelinats, etc. mais aussi des infrastructures socio-économiques qui permettent aux personnes de ne plus vivre en assistés.

Salgueiro

Salgueiro est une ville de 60 000 habitants avec son bidonville. Elle est située dans une région aride où il pleut deux semaines par an. Le Brésil compte notamment de nombreux pauvres qui « habitent » dans les bidonvilles où il n'y a qu'une chambre pour des familles souvent nombreuses qui dorment à même le sol ou sur un hamac. Les gens ont des problèmes de peau. Un homme produisait de la drogue pour nourrir ses huit enfants plutôt que de produire du maïs qui ne lui faisait pas gagner assez d'argent pour nourrir toute sa famille. L'objectif est de permettre aux personnes de devenir autosuffisantes en cultivant la terre et en produisant de la viande. Un projet efficace a été mis en place avec le médiateur Padre Rémi qui a su faire comprendre aux autorités que la drogue ne devait pas être un moyen de subsistance pour les familles. Les militaires ont détruit les cultures illicites, mais c'est l'action de Padre Rémi et de Simon Rey avec Terre des Hommes Alsace qui a permis de construire des digues pour les bêtes et les cultures au Rancho Mandacaru.

Comme le dit un proverbe chinois : « Parler ne fait pas pousser le riz. » Merci Simon.

Anthony

INFOS PLUS

Terre des Hommes Alsace 3 rue des Prés 68170 Rixheim
03 89 70 17 35
tdh.alsace@wanadoo.fr
www.terredeshommes-alsace.com

Danke Simon

Simon Rey ist nach einer schlimmen Krankheit 1996 bewusst geworden, dass er sich etwas anderem widmen kann als seinem ruhigen, kleinen Leben inmitten seiner Familie. Er ist Herrn Deck begegnet, der auch sehr aktiv in der Vereinigung "Terre des hommes Alsace" wirkt. Es hat ihm den Anstoss gegeben, anderen Leuten die in Not sind, zu helfen. Die Vereinigung wurde 1972 gegründet. Sie hat ein Budget von 650 000 bis 700 000 Euros.

10 000 Kinder in der ganzen Welt (Indien, Vietnam, Togo, Brasilien, Peru, Angola, Haïti, Madagaskar) werden von ihm unterstützt. Simon Rey bekümmert sich insbesondere um Kinder aus Brasilien (Ost-Brasilien, Belmonde und Salgueiro). Seine erste Reise hat er 1998 gemacht. Er liebt diese Bevölkerung wirklich, die dankbar und herzlich ist. Ein Drittel der Bevölkerung isst sich nicht satt. Der Zuckerrohr-Alkohol macht viel Schaden, weil er nicht teuer ist. Er ist auch drei Frauen begegnet, die ein Haus für junge Mädchen bauen wollten. 80 junge Mädchen wohnen im Moment dort. Sie haben allen Komfort, ein Badezimmer, eine Bibliothek, Spielplätze, Kurse usw.

Die Stadt Salgueiro ist regenarm, es regnet nur zwei Wochen pro Jahr aber kurz. Dort ist er Padre Rémi begegnet, der einen Traktor hat und wenn es regnet verwertet er das Regenwasser wieder und nutzt es für den Gemüsegarten und die Tiere. Sie haben ein Waisenhaus gebaut Casa de acolhimento (25 Kinder) ausschliesslich finanziert von einem Elsässer (60 000 Euros). Die Kinder sind zwischen 2 und 6 Jahre alt. Sie bleiben den ganzen Tag dort und die Eltern holen sie am Ende des Tages zurück.

Wenn Sie mehr Informationen wollen, können Sie im Internet nachsehen:

www.terredeshommes-alsace.com Wir danken Simon Rey für seinen interessanten Vortrag und wünschen ihm viel Glück.



Klasse TBCOM
Photo : Simon Rey

Le CDI, lieu d'apprentissage

Travaux de groupes, lecture, orientation... Les activités nécessitant une recherche documentaire ne manquent pas. Pour cela, le CDI est à votre disposition du lundi au vendredi de 7 h 45 à 17 h 40. Le CDI constitue à la fois un lieu de mise à disposition de l'information et un lieu d'apprentissage de la recherche documentaire.

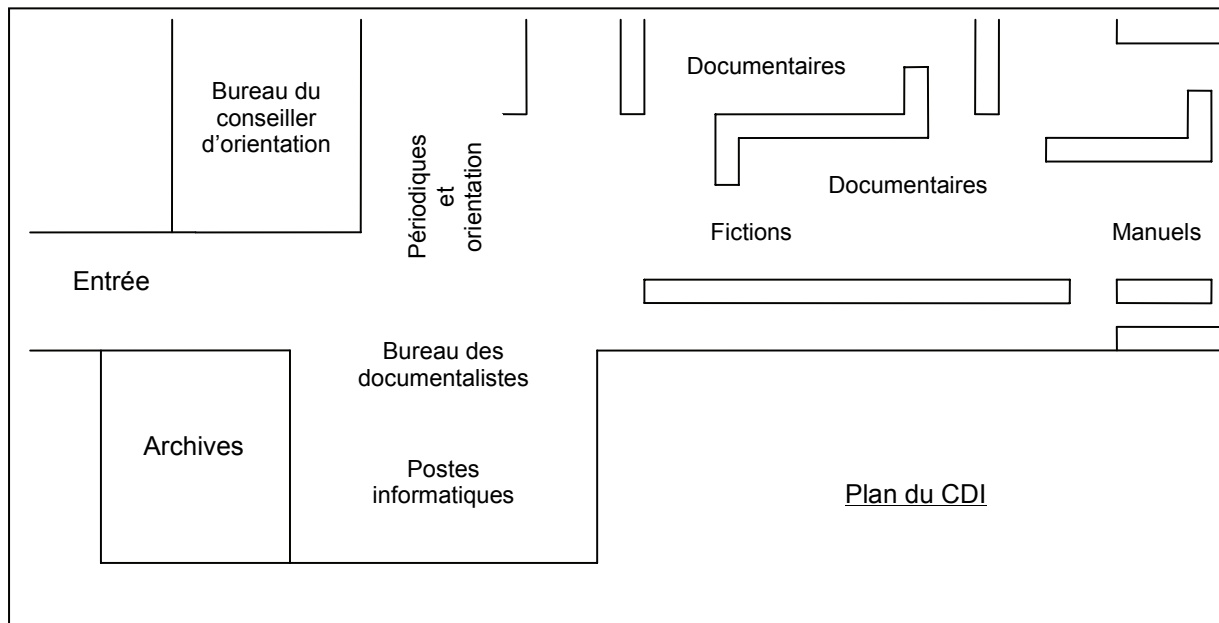
Le fonds est riche de 11 000 documentaires et 2 700 fictions. Comment sont classés tous ces documents et comment se repérer dans l'espace du CDI ?

- Les documentaires comprennent essentiellement deux supports différents : les périodiques (revues, journaux) et les livres. Le dernier numéro de chaque périodique est en libre accès sur des présentoirs près de l'entrée. Les anciens numéros sont archivés dans une salle à part où seuls les documentalistes sont habilités à pénétrer. Le CDI est abonné à de nombreux périodiques recouvrant de larges domaines (culture, langues, sciences, économie, droit, technologie, actualité) ainsi qu'aux quotidiens régionaux *L'Alsace*, et *Dernières Nouvelles d'Alsace*.

Les livres suivent la cotation Dewey (du nom d'un Américain du XIX^e siècle). Chaque cote comprend 3 chiffres puis 3 lettres. Les chiffres indiquent le domaine scientifique. Les domaines de connaissance sont répartis en 10 classes avec leurs subdivisions. En 000 se trouvent les dictionnaires, les encyclopédies, etc. 100 correspond à la philosophie. La

dernière classe (900) correspond à l'histoire-géographie. Les lettres sont en général les 3 premières du nom de l'auteur.

A cela s'ajoutent les documents de l'ONISEP pour l'orientation, et les manuels scolaires.



Pour les documentaires comme pour les fictions, vous pouvez vous repérer grâce à la signalétique présente sur les rayons et au-dessus d'eux.

- Le CDI possède désormais 16 postes informatiques avec connexion internet. C'est aussi grâce aux postes que vous pouvez chercher un document du CDI, avec le logiciel de recherche documentaire *BCDI*. Une icône présente sur le Bureau et intitulée *BCDI-démo* vous permet de lancer un diaporama expliquant comment utiliser les principales commandes du logiciel et noter les références des documents.

- Et surtout, les documentalistes sont là pour répondre à vos questions.

Thierry Cano

Bibliographie sur l'apprentissage

Tous les documents sont disponibles au CDI.

► Fictions

En littérature, le thème de l'apprentissage renvoie surtout aux romans de formation ou d'apprentissage, qui constituent un genre à part entière. Le personnage principal fait son chemin dans la vie en subissant des épreuves et en découvrant les grands événements de l'existence : la mort, l'amour, la haine, l'argent, etc. Au final, il devient un homme accompli.

• Romans

Titre : *Illusions perdues*

Auteur : **Honoré de Balzac**

A Angoulême, vers 1820, David Séchard, fils d'un imprimeur, est lié d'une amitié profonde avec Lucien Chardon, jeune homme beau et lettré...

Titre : *Jane Eyre*

Auteur : **Charlotte Brontë**

Dans l'Angleterre du milieu du XIX^e siècle, Jane Eyre, orpheline, est recueillie par sa tante. Elle est élevée comme étant inférieure à ses cousins qui n'hésitent pas à la maltraiter...

Titre : *David Copperfield*

Auteur : Charles Dickens

David Copperfield naît vers 1820 en Angleterre 6 mois après la mort de son père. Maltraité par son beau-père, envoyé en pension, David commence une lente descente aux enfers...

Titre : *L'Éducation sentimentale*

Auteur : Gustave Flaubert

De retour à chez lui à Nogent, le tout jeune Frédéric Moreau tombe amoureux d'une femme plus âgée que lui, Mme Arnoux, l'épouse d'un marchand d'art...

Titre : *Bel ami*

Auteur : Guy de Maupassant

À la fin du XIX^e, Georges Duroy monte à Paris pour faire fortune. Changeant et inconstant dans le domaine de l'amour comme dans celui des idées, Duroy se sert des femmes pour s'élever...



Le CDI : un espace d'apprentissage. Photo : Thierry Cano

Titre : *La Chartreuse de Parme*

Auteur : Stendhal

Fabrice del Dongo passe sa jeunesse en Italie pendant la période napoléonienne. Alors que sa famille soutient l'Autriche, il décide de s'engager aux côtés de Napoléon à la bataille de Waterloo...

Titre : *Le Rouge et le noir*

Auteur : Stendhal

France, 1830. Julien Sorel, dix-neuf ans, devient précepteur chez les Rênal. L'épouse de son employeur tombe sous son charme...

• Conte philosophique

Titre : *Candide*

Auteur : Voltaire

Le jeune Candide, dont le nom traduit à la fois la naïveté et la crédulité vit dans le « *meilleur des mondes possibles* » chez son oncle, le baron de Thunder-ten-Tronckh. Candide mène une existence heureuse dans un univers...

► Documentaires

Le CDI possède des ouvrages abordant l'apprentissage aussi bien sous l'angle pédagogique que sous l'angle professionnel.

• Livres

Titre : *Le clavier en 10 étapes*

Auteur : A. Girodier

Cet ouvrage propose l'étude guidée du clavier informatique en 10 étapes...

Titre : *Guide de l'apprenti : votre apprentissage, pourquoi, comment ?*
Tout ce qu'il faut savoir sur l'apprentissage et la formation en alternance.

Titre : *Informatique : par les documents (Windows XP, Word 2003, Access 2003, Excel 2003, Outlook Express 6)*
Fiches d'apprentissage des logiciels.

Titre : *L'art du dessin : bases, techniques, projets*
Guide contenant toutes les informations nécessaires au maniement de crayons.

● Périodiques

Article : *Notre école mérite-t-elle le bonnet d'âne ?*

Périodique : "Ça m'intéresse" n° 302
p. 34-39

Enquête, en 2006, sur l'école en France et les débats qu'elle suscite : niveau réel des élèves d'aujourd'hui, échec scolaire, méthodes d'apprentissage de la lecture (syllabique et globale), redoublement,

enseignement privé, internat, violence scolaire, l'exemple finlandais. Egalement les chiffres clés de l'Education nationale.

Article : *Apprentissage : l'autre façon de réussir*

Périodique : « L'Etudiant » n° 294 p.113-133

Dossier élaboré en 2007 sur les formations en alternance en France : l'apprentissage ; les organismes de formation ; les contrats d'apprentissage ; le choix des études ; les diplômes proposés du niveau CAP à bac+5 ; les titres professionnels et les certificats. Le dossier se termine avec des témoignages.



Albert Anker (1831-1910), *L'école de village* (1848), Kunstmuseum, Bâle.

Thierry Cano

Citations sur l'apprentissage

*« L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,
Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. »*

Poésies, « La nuit d'octobre », Alfred de Musset (1810-1857)

« Enseigner, c'est apprendre deux fois. »
Pensées, Joseph Joubert (1754-1824)

*« Les tempêtes donnent des racines plus
profondes aux chênes. » (Proverbe chinois)*

*« Je vis que je réussissais, et cela me fit
réussir davantage. »*
*Les Confessions, Livre II, Jean-Jacques
Rousseau (1712-1778)*

*« L'apprentissage de la vie, c'est se donner
les moyens de surmonter cette angoisse
qu'on a d'elle, en se structurant, en prenant
ses responsabilités, en se disciplinant. »*
James Boswell (1740-1795)

Des doigts qui voient

Savez-vous que des professeurs en France enseignent alors qu'ils sont aveugles ?

Aurélie Dauvin enseigne le français au lycée Sévigné de Charleville-Mézières depuis douze ans. Cette femme de 37 ans est issue d'une famille de trois enfants. Entre elle, sa sœur et son frère jumeau, ses parents n'ont jamais fait de différence, les exigences étaient les mêmes. Dans son livre *A perte de vue*, elle explique bien le continuel soutien de ses parents qui lui ont appris à se débrouiller par ses propres moyens. Pour elle c'est cette éducation qui l'a aidée à devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Dans ce parcours au milieu des voyants, cela n'a pas toujours été facile car le regard des autres peut se transformer en méchanceté et en viol. Aurélie évoque sa



réussite au concours, sa passion pour la danse qu'elle pratique et sa coquetterie. Cette femme donne de belles leçons de courage et de persévérance à ses élèves.

Valérie

Photo : DR

INFOS PLUS

A lire : *A perte de vue* d'Aurélien Dauvin (éd. Max Milo).

Les personnes âgées sont utiles

Aujourd'hui beaucoup de gens pensent que les personnes âgées ne sont pas utiles. Mais pourquoi donc ?

Au contraire, comme pourrait le penser la majeure partie des personnes, une personne âgée peut nous être très utile. Prenons l'exemple de nos grands-parents, eux ont vécu d'énormes choses et moments plus ou moins marquants dans leur passé comme les différentes guerres par exemple ainsi que des périodes que nous étudions actuellement en cours et qu'ils ont vécues. Ils peuvent donc ainsi nous exprimer leurs sentiments, nous

renseigner sur des tas de questions et nous faire part sur « comment était la vie autrefois ». Ils sont là pour parler de notre histoire, de notre passé.

En revanche, les personnes âgées sont également utiles au sein d'une famille. Quand leur petite-fille ou petit-fils ne va pas bien, elles sont là pour consoler, nous rassurer et nous faire prendre conscience que la vie n'est pas rose. Elles nous gâtent aussi beaucoup et sont souvent d'accord avec nous en rétorquant qu'« on était tous jeunes un jour ».

En conclusion, on peut dire qu'avoir une personne âgée autour de soi, ça peut toujours nous épauler ou nous conseiller. Et vous qu'en pensez-vous ?

Santana Dietrich



Histoire d'un cœur

Un livre que je conseille à tout le monde
Un livre très simple à lire
Un livre très poignant
Un livre sur le don d'organe
Un livre qui attire l'attention
Un livre sur une jeune femme
Avec le cœur d'un autre

INFOS PLUS

A lire : *Mon cœur qui bat n'est pas le mien* d'Aline Feuvrier-Boulanger (Oh Editions).

Retrouvez Aline sur son blog : lagreffe.skyblog.com

Apolline

Photo : Jean-Marie Périer

Notre étoile

Quand je regarde le ciel étoilé
Je vois ton étoile dans la voie lactée
Elle brille au milieu de millions d'autres
Mais elle se distingue parmi toutes les autres.

Car tu as tant brillé de ton vivant
Que tu brilles encore même si tu n'es plus là.
Tu es ainsi depuis la nuit des temps
Et tu le seras très longtemps encore.

Tu guideras toujours nos pas.
Depuis le ciel où tu brilles
Jamais tu ne nous aveugleras

On ne t'oubliera jamais petite étoile.

Elodie H.



En souvenir de Céline Kuentz

La musique est si douce à mes oreilles,
Qu'elle me fait vibrer jusqu'aux orteils,
Elle est mélodieuse comme le chant de l'oiseau,
Qui vient se baigner et jouer dans une flaque d'eau.

Après la pluie vient le beau temps,
La musique illumine ma vie et pas seulement,
Lorsqu'elle me parle de sa belle voix,
Elle m'hypnotise, je ne sais pas pourquoi.

A côté du feu, je joue de la guitare,
On chante et on danse parfois très, très tard,
On peut passer de très bons moments,
Lorsqu'on sait jouer de cet instrument.

Mais c'est dans la clarté de la nuit,
Que les gens dansent, chantent et rient,
Pour terminer dans leur lit,
Cette douce mélodie.

Sébastien Gonzalez

INFOS SITES

<http://www.le-cap.org> (pour la prévention et les soins aux addictions : drogue, tabac, alcool, cyberdépendance)

<http://www.inrp.fr/lamap/> (« La main à la pâte » pour découvrir les sciences par la pratique)

www.lepointsuratable.fr (pour s'informer afin de bien s'alimenter)

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum.

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis.

Collaboration : Thierry Cano, Isabelle Castandet, Marguerite Chapuis, Anne Grossard, Denia Lebga, Sophie Martinet, Jasmine Prufer et Olivier Troestler.

Merci à Alain Vervaeke, proviseur du Lycée Jean Mermoz et directeur du CFA, et Henri Bass, directeur-adjoint du CFA pour leurs encouragements.

Impression : service de reprographie du Lycée Jean Mermoz. Merci à Liliane Puchta.

Dépôt légal : Décembre : 2008.

ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

<http://cfa.lyceemermoz.com>

A Adeline, Céline, Cynthia et Kevin, que nous n'oublions pas.